



Auguste Herbin et son alphabet plastique

Fiche
Ressource

Source : <http://art-histoire-litterature.over-blog.com/2015/01/auguste-herbin-l-alphabet-plastique-une-abstraction-spirituelle.html>

Auguste Herbin - L'alphabet plastique : une abstraction spirituelle.

29 Janvier 2015 , Rédigé par Anne-Maya Guérin

C'est pendant la deuxième guerre mondiale alors qu'Auguste Herbin est très isolé suite à la dissolution du groupe abstraction-crétion, et à la fuite de nombre de ses amis, qu'il élabore son livre manifeste : « L'art non figuratif non objectif ».

Ce livre est tout à la fois un traité de peinture, et un livre mystique. Le vocabulaire employé par Herbin, a souvent rapport à la foi, à la création, à la spiritualité.

Dans cette dernière partie de l'œuvre de Herbin c'est le verbe, le mot qui va être le point de départ de l'image, tel le verbe divin, créateur de toute chose. Très inspiré par la théosophie, où l'artiste est le pendant du créateur, « un des ouvrier de ce grand atelier de la création », Herbin prend ici pleinement sa place.

Cette dernière partie de l'œuvre de Herbin semble être basée sur un paradoxe, en effet, elle se veut universelle et pourtant elle est hermétique, elle est « décorative » plaisante à l'œil, et pourtant complexe.

« Comme la musique, la peinture a son propre alphabet qui servira de base à toutes les combinaisons de couleurs et de formes » Auguste Herbin « L'art non figuratif non objectif », 1949.

C'est dans cette œuvre que Herbin va dévoiler et mettre en place le système qui sera le sien pour réaliser un tableau à partir de ce moment jusqu'à la fin de sa vie.

Cet « alphabet plastique », met en place une stricte correspondance entre chaque lettre de l'alphabet, une couleur, une ou plusieurs formes géométriques, et des sonorités musicales.

Les sources d'inspiration :

Dès la fin du XIXème siècle, on voit plusieurs recherches qui mettent en place des théories faisant des liens entre art visuel et langage.

- Comme Jules Bourgoïn théoricien qui invente un « alphabet graphique » où les formes sont écrites comme les mots par association d'un nombre limité d'éléments graphiques. Ce travail avait pour but de renouveler le vocabulaire ornemental en usage dans les arts décoratifs et le textile en particulier. Rappelons l'importance du passé textile de la ville du Cateau où Herbin

grandit, et ses parents tisseurs, ouvriers de l'industrie textile locale. ainsi que sa formation au dessin industriel et dessin d'ornement qu'il suit à l'école municipale de dessin pendant son enfance.

Ces recherches sont proches de celles que mèneront plus tard, Johannes Itten, Paul Klee, ou encore Wassily Kandinsky, théorisant la naissance des formes à partir du point, de la ligne et du plan.

Herbin n'est pas le seul à avoir associé lettres et couleurs, nous connaissons tous le sonnet « Voyelles » de Rimbaud. On peut aussi évoquer l'intérêt croissant à la fin du XIXème début XXème pour la synesthésie, faculté qui permet à certaines personnes d'avoir certains sens activés par d'autres, la musique faisant apparaître des couleurs, ainsi que des sensations tactiles, ou olfactives, ou encore une forme géométrique appelant nécessairement certaine coloration. Comme si une sorte de sixième sens permettait une association de tous les sens en un moment. Les docteurs, ophtalmologues, ou encore psychiatres, vont tout particulièrement s'intéresser à ces sujets qui ont une perception synesthésique.



























Ces correspondances ne se sont pas faites au hasard, elle sont bien sûr le résultat de la longue réflexion qu'il mène depuis longtemps sur la nature physique et spirituelle de la couleur, cette réflexion a été sous tendue par la pensée de Goethe, et les enseignements de la « science spirituelle », filiale française de l'anthroposophie de Rudolph Steiner, pédagogue.

Basé sur la théorie des forces éthériques, qui se manifeste de façon chromato-géométrique. Herbin réalise alors un tableau de correspondances :

L'ALPHABET PLASTIQUE D'HERBIN

Herbin met au point en 1942 son alphabet plastique.

A chaque lettre il fait correspondre une forme, une couleur et une note de musique.

A		Do Ré Mi Fa Sol La Si
B		Do Si
C		Do Sol
D		Do Ré
E		Do
F		Ré Do
G		Ré Do Sol
H		Ré Mi
I		Ré
J		Mi Ré Do
K		Mi Ré
L		Mi
M		Mi
N		Do Ré Mi Fa Sol La Si
O		Fa
P		Fa Mi
Q		Fa Sol
R		Sol Fa Mi
S		La Sol Fa
T		La Sol Si
U		Sol La
V		Do Ré Mi Fa Sol La Si
W		Si La
X		Do Si
Y		Si
Z		Si Do La

Les formes circulaires s'associent au rouge et bleu, les triangles au jaune, les rectangles au violet.

En insérant les consonnes entre les voyelles, on obtient les couleurs intermédiaires. et on provoque des combinaisons de sonorités multiples.

Le plus souvent chaque lettre est associée à une couleur, deux formes et deux notes.

En s'inspirant de la « théorie des forces éthériques », Herbin recherche un langage nouveau, moyen d'atteindre « l'essence des choses ». On peut voir dans le développement de ces théories des références à Platon, dans cette quête d'atteindre le « vrai » des choses.

Herbin crée ainsi une nouvelle langue, afin de révéler la nature de la création. Le tableau est alors une unité, lieu de la révélation.

Comment Herbin travaille -t-il ?

De nombreux dessins préparatoires permettent de mieux comprendre comment Herbin travaille avec son alphabet plastique ; quand on observe ses dessins préparatoires on peut mieux comprendre les différentes étapes qui l'amènent à la composition définitive. Ses carnets montrent un travail qui suit toujours les mêmes étapes : en haut de sa feuille il y inscrit le mot en lettres capitales et sépare chaque lettre d'une ligne verticale, dessinant ainsi un tableau. En dessous de chaque lettre dans une case

distincte il note les couleurs et formes qui sont associées à chaque lettre, puis dans une autre case en dessous il dessine les formes géométriques, qui seraient la transposition optique du mot suivant le sens de lecture habituel . Puis en dessous un premier travail de composition au crayon où les couleurs sont annotées sur chaque forme au crayon.

La prononciation du mot peut avoir une importance quand à la composition, la musicalité du mot est ainsi transcrite, dans l'espace du tableau. Ainsi les syllabes accentuées seront plus visibles par la taille des formes, mais aussi par leur place dans la composition plus centrale. **Mais il y a bien sûr en plus une dimension très subjective dans la conception des compositions**, le peintre lui même va parfois proposer plusieurs versions d'un même mot. Herbin va ainsi créer une langue optique,

Le tableau –mot, montre ainsi par le biais de ce nouveau langage optique, non pas la chose mais l'essence de la chose, « en renonçant à l'objet nous avons retrouvé la parole et l'action créatrice »

(Herbin « art non figuratif non objectif »)

Les mots

Si on observe la liste des mots qui seront les points de départ de ses tableaux, on constate que la présence de champs lexicaux évoquant la nature, la mythologie, l'astrologie, les jours de la semaine, les météores, les saisons, les fêtes religieuses, voir même le « père Noël », les couleurs, les notes de musiques, mais aussi la politique. Et de plus en plus de verbes,

On remarque aussi des binômes : oui-non, sage-fou, air-feu, jour-nuit, 169 tableaux seront réalisés à partir de l'alphabet plastique. Herbin ne fait jamais de phrases, mais reste au mot, dans sa vérité, sa simplicité, mais aussi ses ambiguïtés.

- « Air et Feu » : 1944 ce tableau réalisé en pleine conception de l'alphabet, A= rose I =orangé R=bleu clair & F=orangé rouge E=rouge U=bleu on retrouve déjà les couleurs associées aux lettres tels qu'elle seront définies dans son livre, ces deux éléments sont ici « signifiés » dans une composition très équilibrée, et très rythmée, un damiers de couleurs sert de fond, permettant de faire ressortir par contraste les formes disposées , dans un subtil jeu de superpositions, faisant se relier visuellement les différents espaces du tableau ainsi que former une unité visuelle. La grande difficulté du système ainsi établi par Herbin est celle de parvenir à cette unité.
- « SI » et « Ré » 1946, ces deux œuvres de plus petit format sont une affirmation plastique de la correspondance musicale voulue par Herbin, plus que simples indications (comme une partition) , les tableaux de Herbin chantent.

Nous savons que Herbin avait lu les œuvres de Jean Marie Gueyau (qu'il cite dans « l'art non figuratif non objectif ») Dans « Problèmes d'esthétique contemporaine », Gueyau évoque Helmholtz qui avait mis en place une correspondance entre lettre et musique, « chaque voyelle représente ainsi pour l'oreille ce qu'est pour la vue une couleur du prisme ».

Dès le XIX siècle on voit des personnalités s'intéresser à des alphabets musicaux, qui seraient comme une

recherche qui conduirait à la langue primitive, à l'origine de toutes les langues parlées : « langue des oiseaux » ou « langage des anges » qui était nécessairement musical. Des recherches seront menées par des compositeurs tel que Scriabine ou Messiaen, recherches contemporaines à celles de Herbin.

Des langages utopistes et recherchant une universalité sont ainsi créés, le Solrésil de Jean François Sudre, langue parlée-chantée, écrite mais aussi gestuelle, À la quelle est adjoint un code chromatique, pour communiquer à distance.

La génération d'Auguste Herbin est marquée par la recherche d'un langage universel qui permettrait de rapprocher tous les hommes. Et c'est pourquoi il fait « chanter ses tableaux ».

« J'ai trouvé un alphabet, et pas seulement mon alphabet. Cet alphabet utilisé selon les facultés de chacun assure la diversité des expressions. Ce que je réalise avec l'alphabet plastique, et grâce à lui c'est mon propre langage plastique. Il n'est pas question que chacun crée un alphabet qui doit être au contraire aussi universel que possible. » Herbin lettre à Camille Claus 1950.

Herbin est à la recherche d'un langage universel qui permettrait d'accomplir ses idéaux. Herbin est pacifiste, internationaliste, et c'est l'établissement de la fraternité universelle qu'il espère. Ce désir n'est que plus ardent au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

En 1960, Vasarely publiera son propre alphabet plastique,

Auguste Herbin, est un des artistes phares de la première génération de l'abstraction géométrique, les différentes étapes de sa carrière sont caractéristiques, et se retrouvent dans l'oeuvre des grands peintres abstraits tel que, Mondrian, Kandinsky, Malevitch. Ce qui l'unit à cette triade est aussi la dimension spirituelle de sa recherche, qui n'est pas qu'une recherche formaliste, comme celle que développeront la grande majorité des peintres abstraits de la deuxième génération, mais qui est une peinture qui revendique sa volonté de représenter les forces cosmiques et vitales, une peinture qui se veut pacifiste et universelle, une peinture qui tend à élever l'âme.